

François Lemoyne

Peintre français (Paris 1688 – 1737). Elève de Louis Galloche de 1701 à 1713, il fut reçu académicien en 1718 (*Hercule et Cacus*, Paris, E.N.B.A. ; dessin préparatoire et esquisse peinte au Louvre). A l'encontre de son contemporain Watteau - on a parfois confondu leurs œuvres qui témoignent d'une sensibilité très voisine -, il eut une carrière officielle de professeur à l'Académie (1733) et de premier peintre du Roi (1736). Ses premières toiles, qui s'inscrivent dans la suite de La Fosse, sont conçues dans des tonalités chaudes héritées de Jouvenet et de Galloche : commande d'un ensemble illustrant des *Episodes de la vie du Christ* par les cordeliers d'Amiens (1715-1720), dont plusieurs toiles sont conservées au musée du Palais synodal de Sens ; *Olympe*, esquisse pour la décoration du plafond de la Banque royale (1718, Paris, musée des Arts décoratifs). Mais le passage à Paris de S. Ricci, qu'il connut, ainsi que Pellegrini, et un voyage en Italie (Rome, Venise, 1723) l'orientèrent vers la recherche d'un coloris plus clair, et l'usage prédominant de jaunes et de roses constamment rompus lui fit adopter une facture onctueuse, fluide et plus vibrante : *Hercule et Omphale*, peint à Rome (Louvre) ; *Transfiguration* (1723, Paris, église Saint-Thomas-d'Aquin).

Lemoyne travailla ensuite pour divers monuments de Versailles (*Céphale et l'Aurore*, 1724, hôtel de ville ; tableaux pour la cathédrale) et diverses églises parisiennes (*Glorification de la Vierge*, 1731-32, très repeinte, Saint-Sulpice) : ces ensembles marquent la nette évolution du métier de l'artiste vers une répartition plus claire des valeurs et des grandes masses colorées, qu'anime une touche frémissante.

L'artiste obtint alors deux commandes pour le château de Versailles : une composition allégorique pour le salon de la Paix (*Louis XV donnant la paix à l'Europe*, 1728-29) et le plafond du salon d'Hercule (1733-1736, esquisse à Versailles), qui restent dans la tradition décorative du Grand Siècle, avec cependant une composition plus lisible, moins austère, moins monumentale aussi, à l'instar des œuvres vénitiennes contemporaines. La dernière œuvre conservée de lui est une grisaille qui servit de modèle à Laurent Cars pour la gravure du frontispice de la thèse de théologie du cardinal de Rohan-Ventadour (*Allégorie à la gloire de Louis XV et à la fin de la guerre de la Succession de Pologne*, 1737, musée de Strasbourg). Inquiet, de caractère perpétuellement insatisfait, Lemoyne se suicida cette année-là.

S'il connaissait les décorations françaises du XVIII^e siècle (Le Brun) et italiennes contemporaines ou antérieures (Corrège), celles de Rubens ne pouvaient que l'attirer vers la peinture claire, ainsi l'ovale du salon de la Paix, dont l'ordonnance rappelle la galerie Médicis. Cette influence est tout à fait sensible dans le *Repos des chasseurs* (Munich, Alte Pinakothek. ; dessins préparatoires au Nationalmuseum de Stockholm, et au Metropolitan Museum de New York), où les vêtements dits « à l'espagnole » sont directement empruntés au flamand ; c'est aussi le seul tableau de Lemoyne dont le parti décoratif soit animé par un souci descriptif qui évoque à la même époque J. F. de Troy, influencé par Rubens et Véronèse. Sa dernière source d'inspiration est l'art des Bolonais et, en particulier, l'œuvre de l'Albane : dessins et petites compositions autrefois attribués à Watteau (*les Enfants tirant à la cible*, coll. part., gravés en couleurs par Jean Robert et par N.C. de Silvestre ; *Enfants jouant avec les attributs d'Hercule*, motif repris dans le plafond d'Hercule). Pour n'être point un simple imitateur, François Lemoyne sut, grâce à une culture étendue, rester dans la tradition décorative française, dont il adapta la grandeur et la monumentalité au goût de la cour de Louis XV, au service d'une peinture plus claire, plus agréable, plus facile aussi, qui allait permettre, en face des fêtes galantes de l'école de Watteau, l'éclosion de l'élégance et de la grâce dont témoignera la peinture de Boucher et de Natoire, ses élèves.